

TRAVERSES



Conception et mise en scène Leyla-Claire Rabih
Travail scénographique et vidéo Jean-Christophe Lanquetin
Assistante à la mise en scène et à la dramaturgie Morgane Paoli
Ateliers, Recherches, Écriture, Réalisation Philippe Journo, Leyla-Claire Rabih, Elie Youssef
Avec Philippe Journo, Leyla-Claire Rabih, Elie Youssef
Production Grenier Neuf

Présentation vidéo : <https://vimeo.com/353098398>

La première de TRAVERSES sera présentée le **9 mars 2021** au Vivat à Armentières.

www.grenierneuf.org

Grenier Neuf reçoit le soutien de la Ville de Dijon et du Conseil Général de Côte d'Or.

La Syrie est secouée depuis 2011 par des événements tragiques dont les ondes de chocs dépassent très largement ses frontières. Terrain de ruine et de sang, terrain aussi d'enjeux géopolitiques et géostratégiques mondiaux. D'origine syrienne, je suis traversée intimement par ces événements depuis 2011 et ils se sont imposés dans mon travail artistique depuis 2014.

TRAVERSES est un projet autour des migrations syriennes récentes et de la constitution d'une diaspora. Ces exils traversent et modifient les identités individuelles et collectives. Ces parcours singuliers laissent dans les biographies des traces indélébiles... que faire de ces traces, comment les collecter et les transmettre ? Quel répertoire constituer à partir de ces récits ? Comment en rendre compte de manière narrative au plateau ?

La question du répertoire des parcours particuliers pose celle, en filigrane, de la constitution d'une diaspora. Lors de mes voyages et rencontres avec les Syriens, en France, en Grèce comme en Allemagne ou au Liban, j'ai constaté que les communautés syriennes en exil étaient traversées par un double mouvement : les individus font face à la nécessité de s'ouvrir, de remettre en question tout ce qui les a défini auparavant, « Qui suis-je ? Qu'est-ce que je veux faire ici ? », tandis que les groupes se referment, se crispent sur le respect de marqueurs identitaires rigides : « Nous, nous ne sommes pas comme ça. ». Dès lors, comment vivre en diaspora, déracinés, comment se réinventer et néanmoins nourrir une identité commune ?

Il s'agit de considérer les récits de trajectoires comme constitutives des identités. Ceux qui arrivent ici ne sont pas ceux qui sont partis. Toutes les expériences traversées ont modifié non seulement l'image que ces migrants ont de leur existence, mais aussi leur paysage mental, leur personnalité peut-être, leur identité sans aucun doute.

Depuis 2017, plusieurs volets de recherche dans différents pays traversés par la vague de migrants de l'été 2015 (France, Allemagne, Grèce, Liban), ateliers de pratiques théâtrales auprès de demandeurs d'asile ou de réfugiés, mais aussi rencontres et interviews, ont permis de construire un corpus d'histoires, de parcours, de narrations, de documents (sonores, visuels) et de témoignages.

Cette archive collectée est la matière première d'un spectacle à la fois documentaire et intimiste.

Ce projet trouvera sa forme dans le tissage entre ces données collectées (entretiens, sons, photographies, vidéos, cartographies), les discours objectifs sur les réfugiés, les données historiques, les témoignages individuels, les poncifs et les préjugés... et nos biographies.

Au plateau, trois acteurs/performeurs : Elie Youssef, Philippe Journo et Leyla Rabih, tous trois issus de migrations choisies et forcées, au gré des tribulations de l'Histoire, porteurs d'identités hybrides et fortement métissées.

La forme théâtrale sera ouverte. Elle proposera des fragments de récits, des discours hybrides aussi : les acteurs/performeurs ont collecté les récits et les portent au plateau, en les croisant avec leurs trajectoires personnelles. Ils gardent donc nécessairement la mémoire de ces échanges et de cette recherche : comment ces récits singuliers nous traversent-ils, résonnent avec nos biographies ? Le fait de les porter au plateau nous modifie également. Comment les questions autour de la recomposition d'une identité, individuelle, collective, sont aussi les nôtres ? Celles des performeurs mais aussi celles des spectateurs ?

Nous faisons le choix d'une forme courte et techniquement légère, mobile, afin d'aller à la rencontre de publics divers, de pouvoir jouer dans des lieux de natures différentes.

Autour de la forme de ce spectacle :

En tant que metteuse en scène, je travaille depuis 2016 avec le scénographe et plasticien Jean-Christophe Lanquétin :

<http://jiceehell.net>

Cette collaboration a débuté avec le projet « Chroniques d'une révolution orpheline » dans lequel nous avons tissé au plateau un lien particulier entre fiction et documentaire.

<https://www.youtube.com/watch?v=4J4xJvuyoO4&t=2s>

Ce spectacle était basé sur trois fictions théâtrales, trois textes de théâtre et le déroulement scénique s'appuyait sur une pièce vidéo composée d'images de fiction (certaines scènes du texte étaient jouées par les acteurs en décor naturel au Liban) et des images documentaires (reportages citoyens ou médiatiques en Syrie en 2013, puisés dans les archives du Net).

Ce travail a été pour moi une étape fondamentale puisqu'à la suite de ce spectacle j'ai entamé une recherche documentaire auprès de réfugiés syriens : Traverses.

Lauréate d'une bourse de l'Institut Français en septembre et octobre 2018 dans le cadre du programme « sur Mesure », j'ai effectué un séjour au Liban. Pendant cette résidence j'ai nourri un blog :

<https://www.traverses.eu>

J'y ai réalisé un grand nombre d'entretiens avec des réfugiés, selon un protocole esthétique bien précis : j'enregistre la voix d'une part et je filme uniquement les mains, sans le son. Ces choix permettent à la fois de garantir l'anonymat des personnes interviewées et d'autre part de produire du matériau visuel et scénique.

Cette prochaine création « Traverses » propose un dialogue, dans la forme comme dans le contenu entre ce matériel collecté et la présence des acteurs-chercheurs, leur biographie comme leur performance.

Il s'agit d'une part de porter en direct au plateau la parole de ces personnes interviewées, parallèlement aux images muettes des mains. La multiplication des parcours évoquant l'universalité de ces constructions identitaires complexes et hybrides.

D'autre part, toutes ces trajectoires (celles des performers comme celles des interviewés) se déploient autour du bassin méditerranéen. La cartographie sera donc au centre des éléments utilisés au plateau, la carte de la Méditerranée constituant comme une matrice de l'espace commun.

Au cours de mes recherches autour de la cartographie, j'ai découvert le travail de Sabine Réthoré et j'ai été fascinée par la représentation de Mare Nostrum qu'elle propose :

<http://www.sabine-rethore.net>

<http://polau.org/pacs/mediterranee-sans-frontieres/>

Je souhaite pour ce spectacle développer en collaboration avec ces deux artistes un outil virtuel de cartographie (par exemple via une tablette numérique) qui nous permette de réaliser en direct pendant la représentation théâtrale un mapping des exils récents et moins récents, ainsi qu'une représentation évolutive de la dispersion des familles syriennes dans différents pays d'Europe depuis 2015.

Ces outils sont pour moi intrinsèques de la représentation à venir et demandent un temps d'expérimentation et d'intégration au déroulement scénique.

Leyla-Claire Rabih

Calendrier de création

- 1 – 2017-2019 : recherche documentaire à travers divers ateliers de pratique théâtrale auprès de publics migrants, voyages et interviews ;
- 2 – Février 2019 : présentation de projet au Kaaistudio's Bruxelles, Festival Moussem Cities : Damascus ;
- 3 – Juin 2019 : maquette du spectacle présentée au festival Théâtre en mai, Théâtre Dijon Bourgogne ;
- 4 – Août 2019 : résidence d'écriture / traduction à l'Abbaye de neimënster au Luxembourg ;
- 5 – Octobre 2019 : résidence d'écriture et de recherches à Athènes en partenariat avec Between the Seas au 1927 art space ;
- 6 – Novembre 2019 – mars 2020 : interviews et travail de recherches (Dijon / Berlin / Luxembourg). Résidence de recherche à Berlin, en partenariat avec le Centre Français de Berlin / Maison des Francophonies ;
- 7 – Avril 2020 : résidence de création à l'Abbaye de neimënster au Luxembourg + sortie de résidence ;
- 8 – Juin 2020 : résidence de création à Entre-Pont, Nice (en cours)
- 9 – Février – mars 2021 : deux semaines de résidence de création au Vivat, scène conventionnée d'Armentières. Création le 09 mars 2021.

Partenaires

CDN Théâtre Dijon Bourgogne
Institut français du Luxembourg / Abbaye de neimënster
Le-Maillon, Théâtre de Strasbourg / Scène Européenne
Centre Français de Berlin / Maison des Francophonies
Institut français dans le cadre de la Résidence sur mesure / Institut français du Liban
Ville de Dijon / Région Bourgogne Franche-Comté / DRAC Bourgogne Franche-Comté
Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR) Strasbourg et Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg
Festival Between the Seas / 1927 art space
i-portonus dans le cadre du programme Europe Creative
Collectif Kahraba / Hammana Artist House, Liban
Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières
Festival Sens Interdits Lyon 2021 (en cours)

Genèse

En mai 2015, j'écoute la radio depuis Berlin.

Nous sommes juste avant la grande crise des migrants de l'été 2015, mais l'Italie et la Grèce, aux premières lignes des arrivées qui ne cessent de croître, sont débordées et font appel à la solidarité européenne. Cette question de l'attitude à avoir face aux arrivées croissantes de migrants va être la véritable ligne de fracture et mettre en péril la construction européenne... Assisterons-nous au morcellement de l'Europe autour de cette question ?

*En septembre 2015, je traverse la Méditerranée pour aller à Beyrouth. Dans la chaleur étouffante, au milieu des bruits de la ville, je regarde sur mon écran d'ordinateur les images du flot incessant de réfugiés qui accostent en Grèce. Les canots pneumatiques partent de la côte turque et s'élancent vers les îles grecques. Des files interminables de marcheurs se dirigent collectivement vers le nord, via la Serbie, la Hongrie, l'Autriche vers l'Allemagne. Des groupes se forment, des solidarités s'esquissent, des soutiens s'organisent, de nouvelles formes de mobilisation voient le jour. Puis en Allemagne, les accueils des populations dans les gares, les habitants les bras chargés de fleurs, de peluches et de vêtements...
Je voudrais être en Allemagne et participer à cet accueil.*

Je suis venue à Beyrouth pour être au plus près de la Syrie : je travaille à un projet théâtral qui sera une narration des débuts de la Révolution syrienne. Je suis venue pour rencontrer les gens et pour tenter de comprendre mieux qu'à distance. J'ai travaillé sur trois textes, j'ai structuré le spectacle en trois actes : 1er acte, le soulèvement, 2ème acte la répression et 3ème acte la guerre civile et la destruction. Mais là, je vois en direct le 4ème acte : L'exode.

En novembre 2015 je suis à Francfort. L'immense gare centrale est pleine de réfugiés, familles, petits groupes de jeunes hommes, qui jusque tard dans la nuit traversent le hall, se regroupent, cherchent leur chemin. Les femmes syriennes serrent leurs enfants dans leur bras, les grandes tentes de la Croix rouge sont présentes à l'intérieur même de la gare et proposent un accueil éphémère, une boisson chaude, un soutien médical. Partout en Allemagne, chaque citoyen est confronté à cette arrivée.

En juin 2016, Catherine Boskowitz et moi prenons le bus, depuis Dijon vers la Grèce. Nous traversons l'Europe comme on traverse l'Histoire, via les noms que l'on connaît des livres de classe, lieux de batailles, de sièges et de frontières mouvantes : Milan, Trieste, Zagreb, Sarajevo, Pristina, Skopje, Thessalonique enfin. Nous allons à la rencontre des réfugiés, mais aussi des Grecs qui aident les réfugiés. Nous rencontrons beaucoup de tristesse et beaucoup de misère, mais aussi une réelle solidarité humaine : ils sont si nombreux ceux qui, individuellement ne supportent plus l'indifférence et font le voyage pour venir aider.

Depuis, à chacun de mes passages à Berlin, je suis touchée par les éclats de voix, les échos de dialectes syriens dans le métro, les restaurants aux noms damascènes, les magasins reproduisant l'ambiance des marchés d'Alep. Les Syriens sont là. Ils apprennent de nouvelles langues, de nouvelles compétences, ils construisent de nouvelles existences, ils font des enfants, ils ouvrent des magasins. La diaspora se construit. C'est sans doute le 5e acte : Comment vivre en diaspora, déracinés, et néanmoins nourrir une identité commune.

Le projet TRAVERSES est né de tout cela.

De ma rage de voir l'Europe employer tant de moyens à protéger ses frontières et si peu à accueillir les migrants.

De mon admiration pour ces individus qui, forcés de se projeter dans l'inconnu, déploient une énergique détermination pour continuer leur existence, maintenir leurs liens familiaux, nouer de nouvelles attaches, se construire : vivre.

De mon étonnement à constater la plasticité des communautés, leur force à recommencer, reconstruire, réinventer des formes de vies communes.

Du besoin d'établir une sorte de registre, infime et exemplaire, de différentes trajectoires, voyages, évolutions telle une mémoire collective.

Leyla-Claire Rabih

Biographies

Leyla-Claire Rabih est metteuse en scène. Après des études littéraires, elle a été formée à la mise en scène par Manfred Karge au Conservatoire Supérieur Ernst Busch de Berlin. Elle a été l'assistante de Thomas Ostermeier, Manfred Karge et Robert Cantarella. Pendant dix ans, elle concentre l'essentiel de ses activités en Allemagne. Elle travaille comme metteuse en scène, alterne entre le théâtre subventionné et la scène indépendante, en axant son travail autour du répertoire contemporain et du travail avec de jeunes auteurs.

Elle crée en 2008 la compagnie Grenier/Neuf installée à Dijon et travaille sur les écritures contemporaines (Michel Vinaver, Virginie Thirion, Louis Calaferte., Momme Stockmann). Elle poursuit ses activités outre-Rhin au Theater Konstanz avec *Der Schnitt* de M. Ravenhill en 2008, *Nordost* de T. Buchsteiner en 2009, puis de *Schwester von de Lot Vekemanns* en 2010. Elle met en scène *Combat de nègres et de chiens* (B-M. Koltès) au Staatstheater de Sarrebruck en 2012 puis *Kaspar Häuser Meer* de Felicia Zeller au Stadttheater Heilbronn en 2014. Elle travaille régulièrement avec le théâtre national pour la jeunesse THEATER AN DER PARKAUE à Berlin, avec une adaptation théâtrale de « Pour en finir avec Eddy Bellegueule » d'après Edouard Louis (2017) et la création de « Les Séparables » de Fabrice Melquiot en allemand (2019).

Depuis 2011, en tandem avec le traducteur Frank Weigand, Leyla-Claire Rabih est directrice de publication de la collection « SCÈNE, Neue französische Theaterstücke », qui depuis 1999 propose chaque année cinq pièces d'auteurs contemporains de langue française traduites en allemand.

Elle est membre de la commission d'attribution de l'aide à la création du CNT/Artcena de 2012 à 2018.

Depuis 2013, elle travaille autour de la Syrie depuis 2011, d'abord avec *Lettres syriennes/Lettres d'exil* au Domaine d'Ô à Montpellier, puis avec la création de **Chroniques d'une révolution orpheline** en 2017 d'après des textes de Mohammad Al Attar.

En 2018, elle est lauréate du programme „Résidence sur mesure“ de l'Institut français et séjourne à Beyrouth pour un temps de recherches pour le projet TRAVERSES sur les migrations récentes qui modifient les identités individuelles et collectives.

Philippe Journo est comédien depuis 1987. Il a reçu une formation à la ligue d'improvisation française et a participé à divers stages de Catherine Boskowitz, Miguel Demuynck, Alain Knapp, Jean Claude Penchenat. Il a joué sous la direction de Jacques Frot, Brendan Burke, Jean Michel Fremont, Christian Duchange, Evelyne Beighau, Noel Jovignot, Pierre Lambert, Robert Cantarella, Leyla Rabih, Elisabeth Barbazin... Il crée le Collectif 7' avec Elisabeth Barbazin et Marion Golmard en 2007. En tant que metteur en scène il a travaillé sur des spectacles musicaux pour les compagnies suivantes : Cie Taxi Brousse, Bechet Forever Quartet, Cie en Noir et Blanc. Il accompagne la compagnie Grenier Neuf en tournée et a participé à la création de *Chroniques d'une révolution orpheline* en tant qu'assistant à la mise en scène.

Jean-Christophe Lanquetin travaille pour le théâtre, l'opéra et la danse. Il collabore avec de nombreux metteurs en scène (Philip Boulay, François Abou Salem, Danielle Bré, Hanan Kassab Hassan), chorégraphes (Faustin Linyekula, Opiyo Okach, Augusto Cuvilas), artistes et institutions et festivals (Grande Halle de la Villette, Bag Factory de Johannesburg, Africalia, Festival Afrique Noire de Bern, Festival Playtime). Il enseigne depuis 1994 à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, où il dirige l'atelier de scénographie et l'option design. Il est co-fondateur avec François Duconseille du collectif ScU2 porteur du projet des Scénos Urbaines. Ses projets, entre installation, photographie et contextes, questionnent les espaces urbains / communs des villes dans lesquelles il vit et travaille de par le monde, en particulier leur théâtralité et les pratiques de leurs habitants. Ses travaux sont régulièrement publiés par la revue Chimurenga (Capetown – South Africa). Il a conçu les décors et le travail vidéo de *Chroniques d'une révolution orpheline*.

Elie Youssef est un comédien syrien et résident au Liban. Il a été formé à la Faculté des Beaux Arts de l'Université Libanaise. Parallèlement à son activité de comédien (théâtre, cinéma), il a travaillé à de nombreuses reprises avec des ONG auprès de publics réfugiés palestiniens syriens, ainsi que dans des actions de santé publique auprès de groupes à risques (toxicomanes, prostituées). Il enseigne l'art dramatique à Beyrouth et mène également une pratique d'écriture théâtrale. Il interprète plusieurs rôles dans *Chroniques d'une révolution orpheline*.

Morgane Paoli est metteuse en scène, actrice et comédienne. Formée à l'art de l'acteur de 2009 à 2013 à Paris à l'École du Jeu de Delphine Eliet et auprès d'artistes de disciplines variées, François Gonon et Gilles David de la comédie française, Polina Klimovistkaya, en jeu masqué avec Mariana Araoz avec qui elle participera à plusieurs performances, Yumi Fujitani (Bûto) et d'autres. Formée ensuite à la dramaturgie à l'Université de Nanterre où elle intègre après une licence d'Arts du spectacle, le Master pro de Dramaturgie et Mise en scène où elle travaille avec de nombreux metteurs en scène, auteurs ou dramaturges, David Lescot, Marie-Christine Soma, Philippe Quesne, Judith Depaule... Elle écrit pendant ce temps ses premières pièces, *Dehors il pleut*, fantaisie sur le deuil (mise en scène en 2014), *Shoganai*, les évaporés du Japon, fable sur les disparus volontaires dans la société Japonaise, et réalise ses premières mises en scène, à partir de ses textes, d'écritures de plateau, ou de textes existants comme le *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, en collaboration avec le compositeur contemporain Frederick Galiay. Elle développe aujourd'hui des projets d'écriture et de mise en scène de matériaux contemporains hybrides mêlant poésie, fable, matières documentaires.

Elle travaille en parallèle sur différents projets comme dramaturge, notamment avec Imad Assaf sur le texte de l'autrice libanaise Hala Moughanie *La mer est ma nation*, ou comme assistante, avec Leyla Rabih, sur son projet *Traverses*, qu'elle assiste autant lors ses ateliers auprès de demandeurs d'asile et réfugiés, que lors de la construction dramaturgique de la pièce.

La compagnie Grenier Neuf

Implantée à Dijon et dirigée par Leyla-Claire Rabih, la compagnie Grenier Neuf travaille depuis 2008 sur les écritures contemporaines et choisit de les faire entendre à des publics divers tout en cherchant à ajuster les propositions scéniques aux problématiques sociétales actuelles. Le travail théâtral est considéré comme celui de passeur : faire entendre, faire découvrir, faire réfléchir, cela veut aussi dire travailler à un métissage des cultures et des formes. La compagnie s'engage professionnellement envers les jeunes, les scolaires et les amateurs et multiplie les interventions hors des circuits traditionnels de diffusion du théâtre. Après « *Chroniques d'une Révolution orpheline* » créé en 2011, le travail artistique prend une direction plus particulière, s'appuyant d'une part sur la recherche documentaire, d'autre part sur la présence de la metteuse en scène au plateau.

Spectacles du répertoire :

- Zéphira, les pieds dans la poussière (Virginie Thirion), 2008.
- Tu as bien fait de venir, Paul (Louis Calaferte), 2009.
- Casimir et Caroline (d'après Ödön von Horváth), Théâtre Dijon Bourgogne, 2010.
- Mode d'emploi de la femme parfaite (Virginie Despentes), Festival Dièse à Dijon, 2010.
- Si Bleue, si bleue, la mer (Nis-Momme Stockman), Festival Itinéraires singuliers, 2012.
- Lettres syriennes, lettres d'exil, Domaine d'Ô à Montpellier, 2012.
- Chroniques d'une révolution orpheline, Théâtre Paul Eluard Choisy-le-Roi, 2017.

Action culturelle :

Depuis 2008 la compagnie a mené de nombreuses actions culturelles auprès de divers publics :

- résidences de création et ateliers de pratique en milieu scolaires et universitaire (Université de Dijon, de Strasbourg, Conservatoire de Dijon).
- depuis 2013 à 2018, elle propose en collaboration, avec le Collectif 7', des ateliers et des stages de pratique théâtrale pour les publics amateurs.
- suite aux attentats de 2015 et à l'invitation d'une MJC, la compagnie a récolté des paroles citoyennes avec restitution sous forme théâtrale (Après Charlie, suivi de Ça a commencé avec Charlie...), formes qui ont tourné au sein du réseau des MJC de Côte d'Or.
- depuis 2017, elle a mené plusieurs ateliers (étapes de recherche pour la création TRAVERSES) auprès de publics réfugiés et demandeurs d'asile.

Contacts

Direction artistique
Leyla-Claire Rabih
leylarabih@gmx.de
+33 (0) 6 68 59 09 42

Diffusion
Luc Paquier
lucpaquier@gmail.com
+49 (0) 151 15 72 37 10

Production, Administration
Julia Cozic, Louise Thomas
administration@grenierneuf.org
+49 (0) 30 120 86 03 54